

Le livre de Daniel - Numéro cent vingt et un

Déchiffrer les signes des derniers temps : comprendre les indications du Christ sur les arbres qui bourgeonnent au printemps

Jeff Pippenger

2024-03-07

Christ a attiré l'attention de son peuple sur les arbres qui bourgeonnent au printemps, afin qu'ils comprennent les « signes » des derniers jours et la portée de ces « signes ».

Le Christ avait enjoint à son peuple de veiller aux signes de son avènement et de se réjouir lorsqu'ils verraient les signes de l'approche de leur Roi. « Quand ces choses commenceront à arriver, dit-il, alors levez les yeux et relevez la tête, car votre rédemption approche. » Il montra à ses disciples les arbres du printemps qui bourgeonnent et dit : « Lorsqu'ils se mettent à bourgeonner, vous voyez et savez par vous-mêmes que l'été est proche. De même, vous, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. » Luc 21:28, 30, 31. La Grande Controverse, 308.

Les « signes » des derniers jours ont été préfigurés par les « signes » qui ont annoncé et inauguré le mouvement du premier ange. Ces « signes » comprenaient l'ébranlement des cieux; mais Joël indique que, dans les « signes » des derniers jours — jours où l'iniquité d'Israël sera recherchée et ne se trouvera pas, où la montagne sainte de Dieu est sainte à jamais, car aucun étranger ne la traversera plus —, l'ébranlement des puissances des cieux s'accompagnera aussi de l'ébranlement des puissances de la terre. Sœur White fait la distinction entre l'ébranlement des puissances des cieux et celui des puissances de la terre.

Le 16 décembre 1848, le Seigneur me donna une vision de l'ébranlement des puissances des cieux. Je vis que lorsque le Seigneur disait « ciel », en donnant les signes rapportés par Matthieu, Marc et Luc, il entendait le ciel, et lorsqu'il disait « terre » il entendait la terre. Les puissances des cieux sont le soleil, la lune et les étoiles. Elles dominent dans les cieux. Les puissances de la terre sont celles qui dominent sur la terre. Les puissances des cieux seront ébranlées à la voix de Dieu. Alors le soleil, la lune et les étoiles seront ôtées de leur place. Ils ne passeront pas, mais seront ébranlés par la voix de Dieu.

Des nuages sombres et lourds surgirent et se heurtèrent les uns aux autres. L'atmosphère se déchira et se replia; alors nous pûmes lever les yeux à travers l'espace ouvert dans Orion, d'où venait la voix de Dieu. La Sainte Cité descendra par cet espace ouvert. Je vis que les puissances de la terre sont maintenant ébranlées et que les événements arrivent dans l'ordre. La guerre et les bruits de guerre, l'épée, la famine et la peste sont les premiers à ébranler les puissances de la terre; puis la voix de Dieu ébranlera le soleil, la lune et les étoiles, et cette terre aussi. Je vis que l'ébranlement des puissances en Europe n'est pas, comme certains l'enseignent, l'ébranlement des puissances des cieux, mais c'est l'ébranlement des nations en colère. Early Writings, 41.

L'ébranlement des cieux chez Matthieu, Marc et Luc représente l'ébranlement des puissances qui gouvernent les cieux, représentées par le soleil, la lune et les étoiles. Toutes ces puissances célestes ont été ébranlées et ont produit les « signes » qui ont inauguré et annoncé le mouvement du premier ange. Ces puissances célestes seront de nouveau ébranlées durant le mouvement du troisième ange. Mais dans le mouvement du troisième ange, les puissances de la terre seront également ébranlées. Les puissances de la terre sont les puissances qui gouvernent la terre. Le 11 septembre 2001, ce sont les puissances de la terre, et non celles des cieux, qui ont été ébranlées.

« D'où vient donc la parole selon laquelle j'aurais déclaré que New York doit être emportée par un raz-de-marée ? Cela, je ne l'ai jamais dit. J'ai dit, tandis que je regardais les grands édifices qui s'y élevaient, étage après étage : "Quelles scènes terribles se produiront lorsque le Seigneur se lèvera pour ébranler puissamment la terre ! Alors les paroles d'Apocalypse 18:1-3 s'accompliront." Tout le dix-huitième chapitre de l'Apocalypse est un avertissement de ce qui va venir sur la terre. Mais je n'ai reçu aucune lumière particulière au sujet de ce qui va arriver à New York, sinon que je sais qu'un jour les grands édifices qui s'y trouvent seront renversés par l'action tournante et bouleversante de la puissance de Dieu. D'après la lumière qui m'a été donnée, je sais que la destruction est dans le monde. Une seule parole du Seigneur, un seul contact de sa puissance toute-puissante, et ces constructions massives tomberont. Des scènes d'une effrayante gravité se produiront, dont nous ne pouvons imaginer l'horreur. » Review and Herald, 5 juillet 1906.

Dans l'histoire des Millerites, l'un des signes consignés par Luc était « la détresse des nations ». Les nations représentent les puissances qui gouvernent la terre, et, le 11 septembre 2001, toutes les nations de la terre ont été ébranlées alors que le troisième Malheur faisait son entrée dans l'histoire prophétique. Cet ébranlement terrestre était représenté dans Luc 21, mais non par l'expression biblique de l'ébranlement des puissances de la terre. Il était représenté par l'expression « la détresse des nations », tel que cela s'est abattu sur les nations du monde lorsque les grands immeubles de New York ont été abattus. La « détresse des nations » chez Luc est l'ébranlement des puissances de la terre, et elle s'est accomplie dans l'histoire des Millerites.

"J'ai vu que les puissances de la terre sont maintenant ébranlées et que les événements se déroulent dans l'ordre. La guerre et les bruits de guerre, l'épée, la famine et la peste sont les premiers à ébranler les puissances de la terre; puis la voix de Dieu ébranlera le soleil, la lune et les étoiles, et cette terre aussi. J'ai vu que l'ébranlement des puissances en Europe n'est pas, comme certains l'enseignent, l'ébranlement des puissances des cieux, mais l'ébranlement des nations irritées." Premiers Écrits, 41.

L'« ébranlement des puissances des nations en colère » est l'ébranlement des « puissances de la terre », comme cela a été illustré au début de l'histoire de l'adventisme par l'ébranlement des « puissances en Europe ». Uriah Smith a identifié ce qui ébranlait les puissances en Europe en 1838.

« Comme la période prophétique de cette [6e] trompette commença par l'abandon volontaire du pouvoir entre les mains des Turcs par l'empereur chrétien d'Orient, nous pourrions donc à juste titre conclure que son terme serait marqué par l'abandon volontaire de ce pouvoir par le sultan turc, de nouveau entre les mains des chrétiens. En 1838, la Turquie se trouva engagée

dans une guerre avec l'Égypte. Les Égyptiens semblaient sur le point de renverser la puissance turque. Pour empêcher cela, les quatre grandes puissances d'Europe, l'Angleterre, la Russie, l'Autriche et la Prusse, intervinrent pour soutenir le gouvernement turc. La Turquie accepta leur intervention. Une conférence se tint à Londres, au cours de laquelle un ultimatum fut rédigé pour être présenté à Mehemet Ali, le Pacha d'Égypte. Il est évident que lorsque cet ultimatum serait remis entre les mains de Mehemet, le destin de l'Empire ottoman serait virtuellement confié aux mains des puissances chrétiennes de l'Europe. Cet ultimatum fut remis entre les mains de Mehemet le 11 août 1840 ! et ce même jour, le sultan adressa une note aux ambassadeurs des quatre puissances, leur demandant ce qu'il faudrait faire au cas où Mehemet refuserait de se conformer aux conditions qu'ils avaient proposées. La réponse fut qu'il n'avait pas à s'alarmer de quelque éventualité qui pût survenir ; car ils avaient pris des dispositions à cet égard. La période prophétique prit fin, et ce même jour, le contrôle des affaires mahométanes passa entre les mains des chrétiens, tout comme le contrôle des affaires chrétiennes avait passé entre les mains des mahométans 391 ans et 15 jours auparavant. Ainsi le second malheur prit fin, et la sixième trompette cessa de sonner. » Uriah Smith, Synopsis de la vérité présente, 218.

L'islam du second malheur avait dépassé le zénith de sa puissance, qui, selon la parole de Dieu, devait durer trois cent quatre-vingt-onze ans et quinze jours. Pourtant, dans les années 1830, l'Égypte tentait de rétablir un califat en Égypte afin de poursuivre le second grand djihad de l'histoire musulmane. La perspective de nouvelles guerres islamiques faisait trembler de peur les puissances européennes. Pendant des décennies, la crise de la reprise par l'islam de la guerre fut désignée par les historiens et les journalistes de ces années sous le nom de « question d'Orient ». La guerre des enfants de l'Orient avait été menée pendant des siècles contre les nations d'Europe, qui tiraient leur religion de l'Église romaine. En 1838, « la détresse des nations », dont parle le Christ, représentait l'ébranlement des nations en colère, provoqué par la guerre menée par l'islam contre l'ancien Empire romain.

En [relâchant] les quatre anges qui sont liés dans le grand fleuve, l'Euphrate, je comprends que Dieu était alors sur le point de permettre aux quatre principales nations dont se composait l'Empire ottoman, qui avaient en vain tenté de soumettre l'Empire d'Orient à Constantinople et n'avaient fait que peu de progrès dans la conquête de l'Europe, de prendre alors Constantinople et d'envahir et de soumettre le tiers de l'Europe, ce qui fut le cas vers le milieu du XV^e siècle. Œuvres de William Miller, volume 2, 121.

La détresse des nations, dans le récit que l'on trouve chez Luc, se caractérisait par "perplexité ; la mer et les flots mugissants", et par des hommes dont "le coeur leur manquait de peur, dans l'attente des choses qui viennent sur la terre". La perplexité de la Question d'Orient a continué d'agiter les puissances de la terre jusque dans le vingtième siècle, et le symbole de cette détresse était "le coeur des hommes leur manquant de peur" et "la mer et les flots mugissants".

« Ce scellement des serviteurs de Dieu est le même que celui qui fut montré à Ézéchiël en vision. Jean aussi avait été témoin de cette révélation des plus saisissantes. Il vit la mer et les flots mugir, et les hommes rendre l'âme de frayeur. Il contempla la terre ébranlée, et les montagnes transportées au milieu de la mer (ce qui s'accomplit littéralement), ses eaux

mugissantes et agitées, et les montagnes tremblantes sous l'effet de son soulèvement. Il lui fut montré les fléaux, la peste, la famine et la mort accomplissant leur terrible mission. »
Testimonies to Ministers, 445.

Lorsque Jean vit le scellement des cent quarante-quatre mille, il vit la détresse des nations, représentée par les mers et les flots rugissants, et les cœurs des hommes défaillants de peur, et c'était le même scellement que celui montré à Ézéchiël au chapitre neuf. Ézéchiël vit les éléments internes du scellement et Jean vit les éléments externes associés à ce scellement. Jean vit que l'irritation des nations est associée au scellement des cent quarante-quatre mille, et l'irritation des nations est aussi la détresse des nations chez Luc, qui est historiquement identifiée comme la Question d'Orient. Il fut montré à Jean que l'islam du troisième malheur est le signe extérieur du scellement des cent quarante-quatre mille.

« Le temps présent est, pour tous les vivants, un temps d'un intérêt saisissant. Les gouvernants et les hommes d'État, ceux qui occupent des postes de confiance et d'autorité, les hommes et les femmes réfléchis de toutes les classes, ont leur attention fixée sur les événements qui se déroulent autour de nous. Ils observent les relations tendues et inquiètes qui existent entre les nations. Ils remarquent l'intensité qui s'empare de chaque élément terrestre, et ils reconnaissent que quelque chose de grand et de décisif est sur le point de se produire — que le monde est au bord d'une crise prodigieuse. »

« Les anges retiennent maintenant les vents de la discorde, afin qu'ils ne soufflent point avant que le monde ait été averti de la ruine qui le menace ; mais une tempête s'amonce, prête à éclater sur la terre ; et lorsque Dieu ordonnera à Ses anges de lâcher les vents, il y aura une scène de conflit qu'aucune plume ne saurait dépeindre. »

La Bible, et la Bible seule, donne une juste compréhension de ces choses. Ici sont révélées les grandes scènes finales de l'histoire de notre monde, des événements qui déjà projettent leur ombre devant eux, le bruit de leur approche faisant trembler la terre et défaillir les cœurs des hommes de peur. Education, 179, 180.

Dans le chapitre vingt et un de Luc, Jésus a identifié les « signes » qui ont inauguré le mouvement millérite, et tous ces « signes », selon Sœur White, se sont accomplis. Le tremblement de terre de Lisbonne, le jour obscur, la chute des étoiles, ainsi que l'angoisse des nations — laquelle représentait l'ébranlement des puissances de la terre accompli par l'islam au moyen de la crainte suscitée par la Question d'Orient —, se sont tous accomplis. Les « signes » millérites comprennent aussi le Fils de l'homme venant sur une nuée, signe qui s'est accompli dans l'ordre exact dans lequel les « signes » avaient été donnés par le Christ, car, après que l'angoisse des nations a pris fin avec le frein mis à la suprématie ottomane en 1840, le Christ est entré dans le Lieu Très Saint le 22 octobre 1844, et lorsqu'il est venu, il est venu avec des nuées.

« Et voici, quelqu'un de semblable au Fils de l'homme vint avec les nuées des cieux, et il s'avança vers l'Ancien des jours; on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et un royaume, afin que tous les peuples, les nations et les langues le servent; sa domination est une domination éternelle, qui ne passera point. » Daniel 7:13, 14. La venue du Christ décrite ici n'est pas son second avènement sur la terre. Il vient vers l'Ancien des jours,

dans le ciel, pour recevoir la domination, la gloire et un royaume, qui lui seront donnés à la fin de son œuvre de médiateur. C'est cette venue, et non son second avènement sur la terre, qui fut annoncée par la prophétie comme devant avoir lieu à l'expiration des 2300 jours, en 1844. Accompagné des anges célestes, notre grand Souverain Sacrificateur entre dans le lieu très saint et se présente là devant Dieu pour s'engager dans les derniers actes de son ministère en faveur de l'homme, accomplir l'œuvre du jugement d'investigation et faire une expiation pour tous ceux qui seront reconnus comme ayant droit à ses bienfaits. La Grande Controverse, 479.

Les « signes » associés à l'histoire des Millerites préfiguraient les « signes » associés à l'histoire des cent quarante-quatre mille. Lorsque le Christ apporta, à l'aide de la parabole, un second témoignage au récit historique, il attira l'attention de ses disciples sur « les arbres qui bourgeonnent au printemps ». Il leur apprit que, lorsque les arbres commencent à bourgeonner, on sait que la fin du monde est proche, et que la génération qui voit les arbres du printemps bourgeonner vivra pour voir les cieux et la terre disparaître dans les feux de son second avènement.

Quand ils commencent à bourgeonner, vous voyez et savez par vous-mêmes que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous le dis: cette génération ne passera point jusqu'à ce que tout soit accompli. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Luc 21:30-33.

La question devient alors : « Quand les arbres ont-ils commencé à bourgeonner ? » La pluie de l'arrière-saison a commencé à tomber en fines gouttes le 11 septembre 2001, ce qui, selon Ésaïe, est « le jour » du « vent violent de Dieu au jour du vent d'est ».

Avec mesure, quand elle pousse, tu plaideras contre elle; il retient son vent rude au jour du vent d'orient. Par là donc l'iniquité de Jacob sera expiée; et voici tout le fruit pour ôter son péché: quand il rendra toutes les pierres de l'autel comme des pierres de craie mises en pièces, les bosquets et les idoles ne subsisteront pas. Cependant la ville fortifiée sera désolée, l'habitation abandonnée, livrée comme un désert: là le veau paîtra, là il se couchera, et il consumera ses branches. Quand ses rameaux seront desséchés, ils seront brisés; les femmes viendront et les brûleront; car c'est un peuple dépourvu d'intelligence: c'est pourquoi celui qui les a faits n'aura pas compassion d'eux, et celui qui les a formés ne leur montrera aucune faveur. Et il arrivera en ce jour-là que le Seigneur battra depuis le lit du fleuve jusqu'au ruisseau d'Égypte, et vous serez rassemblés un à un, enfants d'Israël. Et il arrivera en ce jour-là qu'on sonnera de la grande trompette, et ils viendront, ceux qui étaient prêts à périr au pays d'Assyrie, et les bannis au pays d'Égypte, et ils adoreront le Seigneur sur la montagne sainte à Jérusalem. Ésaïe 27:8-13.

La pluie de l'arrière-saison commença à tomber en fines gouttes (mesurée) le 11 septembre 2001, et le débat au sujet du message de la pluie de l'arrière-saison et du message contrefait de paix et de sûreté commença. C'est dans l'histoire de ce débat que l'iniquité de Jacob est ôtée (purifiée, c'est-à-dire expiée). L'histoire de ce débat, qui est le débat d'Habacuc, est la période du scellement des cent quarante-quatre mille, qui se conclut par le vomissement de l'Adventiste du Septième Jour laodicéen hors de la bouche du Seigneur; car « la ville fortifiée » sera désolée, car elle était devenue la ville d'un peuple sans intelligence, qui ne trouve ni miséricorde ni faveur. À ce

moment-là, la « seconde voix » d'Apocalypse dix-huit sonnera une grande trompette, qui est la septième trompette et le troisième malheur, et l'autre troupeau de Dieu viendra adorer à « Jérusalem », qui sera devenue le mouvement de l'Église triomphante.

Le 11 septembre 2001 indique que la dernière génération de l'histoire de la Terre est arrivée, et seuls ceux qui reconnaissent les arbres qui bourgeonnent au printemps recevront la pluie qui provoque le bourgeonnement. Seuls ceux qui reconnaissent que l'islam du troisième malheur est ce qui marque l'arrivée de la pluie de l'arrière-saison et le scellement des cent quarante-quatre mille feront partie de ce groupe.

"Seuls ceux qui vivent selon la lumière qu'ils possèdent recevront une plus grande lumière. À moins que nous ne progressions chaque jour dans la mise en pratique des vertus chrétiennes actives, nous ne reconnaitrons pas les manifestations du Saint-Esprit lors de la pluie de l'arrière-saison. Elle peut tomber sur des cœurs tout autour de nous, mais nous ne la discernons ni ne la recevons." Témoignages aux ministres, 507.

« Nous ne devons pas attendre la pluie de l'arrière-saison. Elle vient sur tous ceux qui reconnaîtront et s'approprièrent la rosée et les ondées de la grâce qui tombent sur nous. Quand nous recueillons les fragments de lumière, quand nous apprécions les miséricordes fidèles de Dieu, qui aime que nous placions en lui notre confiance, alors chaque promesse s'accomplira. 'Car, comme la terre fait sortir ses bourgeons, et comme le jardin fait pousser ce qui y est semé, ainsi le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations' (Ésaïe 61:11). Toute la terre sera remplie de la gloire de Dieu. » Le Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 984.

Nous continuerons l'étude dans le prochain article.

"À moins que ceux qui peuvent aider — soient éveillés au sens de leur devoir, ils ne reconnaîtront pas l'œuvre de Dieu lorsque le grand cri du troisième ange se fera entendre. Lorsque la lumière sortira pour éclairer la terre, au lieu de venir au secours du Seigneur, ils voudront mettre des entraves à Son œuvre afin de la faire cadrer avec leurs idées étroites. Permettez-moi de vous dire que, dans cette œuvre finale, le Seigneur agira d'une manière bien en dehors de l'ordre habituel des choses, et d'une façon qui sera contraire à tout plan humain. Il y aura parmi nous ceux qui voudront toujours contrôler l'œuvre de Dieu, allant jusqu'à dicter quels mouvements devront être entrepris lorsque l'œuvre avancera sous la direction de l'ange qui se joint au troisième ange dans le message à donner au monde. Dieu se servira de voies et de moyens par lesquels on verra qu'Il prend les rênes en Ses propres mains. Les ouvriers seront surpris par les moyens simples dont Il se servira pour accomplir et parfaire Son œuvre de justice." Témoignages aux ministres, 300.